



CAMARGUE

Quand chaque action de gestion est une expérimentation

Les étangs et marais des salins de Camargue mettent en place une gestion adaptative suite au recul stratégique adopté. Les gestionnaires laissent la mer monter : une situation inédite dans laquelle ils doivent naviguer à vue.

L Le fonctionnement du littoral camarguais a été perturbé par les nombreux aménagements sur le Rhône et son bassin versant (barrages, endiguement), ainsi que sur le littoral avec la multiplication des ouvrages de défense contre l'érosion. Les endiguements ont conduit à une stabilisation temporaire du trait de côte et à la disparition des plages au cours des dernières décennies, celles-ci n'ayant plus de possibilité de recul. Cette ligne de défense, devenue intenable, a mené à la vente des terrains. À contre-courant de l'histoire du delta, marquée pendant plusieurs siècles par la réalisation de grands travaux d'endiguement visant à empêcher les débordements du Rhône et les intrusions marines, il a été décidé d'arrêter d'entretenir les digues. Les brèches se sont donc multipliées. Au droit du secteur où la digue de défense a complètement disparu, le littoral reprend naturellement sa tendance au recul estimée à des valeurs comprises entre 2 et 10 m/an. Ce processus devrait se traduire par une augmentation du transit sédimentaire au profit des plages situées à l'ouest et à l'est du site. Avec le démantèlement des pompes et la formation de brèches sur les digues en front de mer, le système retrouve rapidement un fonctionnement plus naturel.

LE CHOIX DU REcul STRATÉGIQUE ET DE LA RENATURATION

En l'absence d'enjeu économique ou de protection des biens et des personnes, le maintien par des travaux coûteux du système hérité des salins n'est plus justifié. La digue à la mer, ouvrage historique aménagé au XIX^e siècle et éloigné de 1,5 à 6 km du trait de côte,

conserve son rôle de protection des terres agricoles et des habitations à l'intérieur du delta.

Depuis la formation des brèches, la mer pénètre directement dans les anciens partènements salicoles, occasionnant le rétablissement de connexions permanentes ou occasionnelles lors de surcotes marines entre la mer et plusieurs étangs permettant :

- le recrutement et l'avalaison des poissons au printemps et à l'automne,
- la recolonisation des partènements hauts et des bordures d'étangs par les groupements végétaux halophiles comme les salicorniaies (sansouires),
- la reconstitution dans les lagunes en bord de mer, d'une faune benthique diversifiée et d'herbiers de phanérogames d'intérêt patrimonial (zostères),
- l'adoucissement d'une partie des lagunes (les eaux issues des précipitations n'étant plus évacuées par pompage), qui s'accompagne d'une modification des communautés d'oiseaux d'eau fréquentant le site avec notamment l'augmentation des effectifs d'anatidés migrateurs.

LA MISE EN ŒUVRE D'UNE GESTION ADAPTATIVE

Les gestionnaires sont confrontés à une situation inédite, où des décisions importantes pour l'avenir du site doivent être prises sans recul et dans un contexte de changements rapides et de grande ampleur. Afin de gérer l'incertitude et le manque de connaissance, un processus de gestion adaptative est mis en oeuvre. Un réseau d'instruments de mesure en continu des niveaux d'eau est progressivement mis en place afin d'appréhender la dynamique du système hydraulique et son comportement

en réponse à des forçages extérieurs (événements climatiques, connexions avec la mer et le sous-bassin versant, entrées d'eau de drainage ou d'irrigation). Le fonctionnement hydrologique du système lagunaire a été modélisé et différents scénarii de gestion hydraulique ont été testés, pour orienter les travaux visant à renforcer les connexions hydrauliques par la seule gestion gravitaire des eaux. Les choix de gestion sont ici considérés comme une hypothèse et chaque action de gestion comme une expérimentation, en adaptant progressivement les choix en fonction des résultats, notamment pour la reproduction des flamants roses. Des suivis sont mis en place afin de mettre en perspective l'évolution des communautés végétales et animales avec les changements des conditions hydrologiques (hydropériodes, gradients hydriques et salinités). •

François Fouchier, Conservatoire du littoral, f.fouchier@conservatoire-du-littoral.fr

Gaël Hemery, PNR de Camargue

Marc Thibault, Tour du Valat

Éric Coulet, SNPN



Les étangs camarguais de la frange littorale